EXPOSITION. Rétrospective Orsten Groom à cent mètres du centre du monde.

Le présent antérieur

Simon Leibovitz-Grzeszczak est né en 1982 en Guyane d'une famille juive polono-lituanienne. Artiste indépendant, il vit et travaille à Paris. En 2009, il est victime d'une rupture d'anévrisme. Il en sort miraculeusement indemne. Mais épileptique et amnésique. On lui apprend qu'il est étudiant aux Beaux-Arts de Paris. Sur les cimaises du centre d'art « à cent mètres du centre du monde »», un autoportrait peint peu après l'accident cérébral : épais, opaque, boueux. Un visage en émerge, comme revenu de nulle part.

Orsten Groom (en bas) et ses œuvres étranges revenues de l'oubli à voir jusqu'au 8 mars. *Ph. Paul Mangin*

(En) quête des origines

Le jeune artiste abdique : *« M'en remettre à la peinture, puissance immanente, me permet de troquer ma mémoire personnelle pour la mémoire du monde entier »*. Il se met au service de l'art et prend le pseudonyme d'Orsten Groom. *« La peinture est un flot du fond des âges, je ne fais que m'inscrire dans ce mouvement*, confie-t-il.

La peinture dicte. Groom exécute : « *Et c'est aussi naturel que de respirer. Quand je commence un tableau, je n'ai aucune idée de ce qui va arriver. Dès qu'il se peuple, débute l'enquête : je fouille sur Internet, dans mes encyclopédies, et immanquablement ses éléments appartiennent déjà à la mythologie. La peinture m'instruit et j'y réagis. Dans un rebours incessant* ».

Une seconde avant le Shéol

Archétypes grotesques, délires scatophiles, danse macabre, inquiétant bestiaire… La peinture de Groom est animale, organique, paroxystique. Les formes et les couleurs en appellent d'autres, se superposent, s'accumulent, s'enchevêtrent, se densifient. Comme dans le processus épileptique : jusqu'à la saturation. Jusqu'à la neutralisation.

Groom aime cette idée de l'archéologue qui exhume un trésor et le rend à la terre, à l'oubli. L'essentiel se joue dans l'intensité du geste pictural, acte de vie. *« Toute ma peinture peut se résumer ainsi : une seconde avant le Shéol* (terme hébraïque désignant la « tombe commune de l'humanité »). *Mais à fond ! »*, sourit-il.

Face à la toile, pas de point d'entrée, pas de sortie. On peut y accéder par n'importe quel motif que l'on repère. Peu à peu, tous les éléments émergent du fatras : l'œuvre de Groom restitue l'Inoubliable. À fond.

Facétie du destin : le centre d'art perpignanais offre à l'artiste sa première rétrospective. Il n'a que 37 ans…

Sylvie Chambon

➤ *Jusqu'au 8 mars, à cent mètres du centre du monde, 3 av. de Grande-Bretagne, à Perpignan. Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Rens. 04 68 34 14 35 - acentmetresducentredumonde.com*